

Aliénation

Le décrochage entre nos élus et les citoyens se poursuit. Il est par ailleurs de plus en plus net au fur et à mesure que l'on prend conscience des difficultés à venir. Comme indiqué cette semaine, les failles de l'ouverture mondiale du commerce pèsent lourdement dans nos économies européennes.

Le marché de l'Europe, le plus gros marché mondial en termes de consommation est ouvert à tous sans barrière. Les entreprises qui veulent exporter ailleurs, aux Etats-Unis par exemple, doivent s'astreindre à des contraintes inexistantes de ce côté-ci de l'Atlantique. Les coûts salariaux, les niveaux de couverture, les obligations légales du code de travail, diffèrent, selon les pays, selon les continents. Ce qui crée de fait des déséquilibres de concurrence. La course au profit, accélérée par les centrales d'achats qui écrasent toujours plus les producteurs, continue à nous asphyxier. On n'évoquera même pas ce que ces choix impliquent quant au devenir de la planète. Ces problèmes sont connus. Y compris des élus, des parlementaires français et européens. Mais absorbés qu'ils sont par leur carrière, leurs élections, leur parti, ils préfèrent ignorer ces soucis trop lourds pour eux. Et c'est ainsi, que l'on continue, année après année, notre course dans le mur. Comme on vit de l'extérieur, on attend toujours de voir émerger un peu de lucidité humaine dans ce monde d'aliénés. *Pas des partis politiques bien sûr.*

Antoine Gasquez

ce gros équipement n'a jamais non plus réellement été utilisé comme imaginé par Jacques Bouille et les initiateurs du projet. Cette halle >

> Association

Les Cadres catalans de Paris fêtent leurs 30 ans

C'est une des plus riches et des plus actives associations locales. Ou peut-être faut-il dire association délocalisée. Toujours est-il que les Cadres catalans de Paris, qui comptent près d'une centaine de membres, ont fêté dimanche dernier au domaine de Rombeau à Rivesaltes leurs trente ans d'existence.

Jacques Massot, ancien DRH de EADS et ancien président de l'association rappelait sa genèse. En 1983, Pierre Rosas décida de former un groupe à Paris pour aider le pays. Les statuts de l'association étaient déposés en 1985 avec pour parrain Paul Assens et l'avocat François Sarda, entre autres. En parallèle, des associations de cadres catalans étaient créées à Toulouse et Montpellier. Le but, toujours le même aujourd'hui, est de soutenir et d'aider de manière bénévole, à travers leurs réseaux de relations l'économie de la Catalogne Nord.

Après Pierre Rosas, d'autres présidents se sont succédé à la tête de l'association des Cadres catalans de Paris, parmi lesquels Jean-Paul Alduy, Jacques Massot, Pierre Serra et désormais Jérôme Pujol.

Jacques Massot revenait aussi sur les réalisations de l'association des Cadres catalans. La création d'un prix culturel réservé à un jeune talent local. Mais aussi le prix Alfred Sauvy, créé il y a 16 ans, avec l'association d'entreprises G16, la CCI, les Cadres catalans de

doivent durer huit mois. La nouvelle capitainerie pourrait ouvrir ses portes l'été prochain.



Les cadres des Cadres catalans ont posé pour la photo de gauche à droite : Jean Aisina, président des Cadres catalans à Perpignan, Pierre Serra, Jérôme Pujol, Jacques Massot, les trois derniers présidents de l'association, et Daniel Recoura, président de l'association de Montpellier.

Perpignan, et le soutien du dévoué Gérard Roussel. Ce prix récompense tous les ans une entreprise innovante des P.O. Massot pointait aussi quelques échecs dont celui du projet Hydroscope, un futur scope de l'eau qui aurait pu changer l'image du département et qui a capoté, malgré un gros travail de

l'association, par manque de volonté des politiques locaux. Un échec qui n'efface pourtant pas toute l'action des Cadres catalans de Paris pour la défense du pays. Une volonté qui demeure et devrait encore grandir dans les années qui viennent. Pour de nombreuses années encore.

ment de quoi l'âge et si on n'apprécie pas vraiment son aspect, on parlera de penjorlinga*. Pour fabriquer la penjorlinga, on a savamment mixé la penjolina, qui pend comme on vient de le voir, et la pellaranga, qui est un débris ou un chiffon. On l'acompris, la penjorlinga est plutôt péjorative... Illustrons cette périlleuse subtilité de notre langage par un exemple pratique : face à votre belle-maman qui vous demande ce que vous pensez de sa nouvelle robe indienne à franges avec des perles, veuillez bien à vous excuser sur ces penjols, éventuellement ces penjoliniens, mais sûrement pas ces penjorlingues !

Eh oui, ici, c'est ça qu'on dit, et c'est dans le Dico d'aquí !

Retrouvez le Petit Dico d'Aquí de Gérard Jacquet dans toutes les bonnes librairies et tous les matins à 7h10 sur les ondes de France Bleu Roussillon. La rubrique est aussi en ligne sur www.bleurossillon.com

La Semaine du Roussillon

Journal hebdomadaire d'informations locales édité par Les Editions de Célestina SARL au capital de 205 500 €

Directeur de la publication et rédacteur en chef Antoine GASQUEZ

Rédaction : Bernard REVEL, Jean RIFA, Alain BONNERIEZ, Matthieu JEANNE, Sébastien VILANOÛ, Philippe BECKER, Raphaëlle BAKER, Claire ARTIGLIA (corrections)

Graphisme : Christophe VAUTHIER
Abonnements : Monique DUREUX

Publicité : Aomar Masdoua
Valérie PUIG, Rose-Lyne AYO

Rédaction et siège social
2, place Jean Puy
66000 PERPIGNAN
Tél. 04 68 86 39 43 - Fax. 04 68 86 45 12
Email : contact@lasemaineduroussillon.com

Imprimé par Rotogaronne
N° de commission paritaire : 1114C08624
ISSN 1271 - 0806
N° intracommercial : FR25509261418